

Tradition populaire et notice historique sur le domaine de La Sauvage (pp. 42, 212). — Notice sur le château de Raville *** (p. 52). — Wolkrange, puissante famille d'ancienne chevalerie luxembourgeoise (p. 62) (t. VII, 1851).

Sub Illustrations luxembourgeoises : Neuforge (p. 148). — Notice sur Odile-Dorothée d'Huart, baronne d'Argenteau (p. 155) (t. VIII, 1852).

Notes sur le château de Vianden (t. IX, 1853, pp. LIX, n° 12).

Enfin, il y a lieu de mentionner les ouvrages suivants :

Souvenirs de famille, extraits de l'Europe monarchique, Gazette politique de Bruxelles, revus et augmentés d'un appendice, in-8°, Metz, 1850. L'opuscule contient « Annales des Gardes wallonnes, tirées des manuscrits laissés par Henry d'Huart » et, en Appendice, des notices biographiques sur le président Jean-Gaspar d'Huart et sur le major-général Henry d'Huart.

Notice historique et généalogique sur la famille d'Huart... chez V. Buck, 1853. L'auteur avouant « être resté confondu devant la maigre liasse qui constituait notre bagage nobiliaire » (p. 6), on comprend notre circonspection à l'endroit d'un ouvrage qui, trop longtemps, a été considéré comme tabou.

Emmanuel d'Huart, qui était chevalier de l'Ordre royal de Saint-Louis et de l'Ordre d'Isabelle la Catholique, décéda le 8-1-1856 au château de Bétange, qui passa le 18 octobre de la même année aux mains du baron Théodore de Gargan (12).

Quatre fils naquirent de l'union conclue en 1818 à Paris entre Emmanuel d'Huart et la comtesse M. E. J. de Béthune-Saint-Venant : Paul, Gustave, Hercule et Victor (13).

XIII. a) PAUL-Xavier-Emmanuel-Joseph.

Né à Metz en 1820, il décéda à Paris le 4-11-1893. Ancien membre du Conseil général de la Haute-Marne, il eut de Henriette de Simony de Brouthière, qu'il avait épousée en 1866, une fille Charlotte, mariée le 28-8-1888 à Jean Eudes d'Endeville, lieutenant au 70^e régiment d'infanterie, depuis colonel (deux filles).

XIII. b) GUSTAVE-Charles-Georges, né en 1822, capitaine de cavalerie, mort à Amélie-les-Bains le 8-7-1861.

* Pour V. HAAG (La famille de Raville, T'Hémecht, 1960/2/3, p. 108), c'est « un travail très mal fait, non pas à cause des personnages que le baron d'Huart cite et dont l'existence est prouvée, mais à cause de l'ordre dans lequel il fait figurer ces personnages aux différents degrés de son essai généalogique ». Le docteur J. Cl. LOUTSCH qui, lui aussi, a pu disposer de plus de sources qu'Emmanuel d'Huart, n'est pas moins sévère. (La famille de Raville, Interm. des Généal. n° 83, p. 238.)